

Deux constructions récentes des architectes Brera & Waltenspühl

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de
l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **23 (1951)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-123988>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DEUX CONSTRUCTIONS RÉCENTES DES ARCHITECTES BRERA & WALTENSPUHL

Les deux ouvrages de Brera et Waltenspuhl dont nous donnons ici les photographies, pourraient assez bien illustrer une dissertation sur la mode et sur le style, sur les différences et sur les affinités qu'on peut leur trouver. Ces deux jeunes constructeurs, qui veulent de toutes leurs forces connaître le vrai visage de leur époque, ne craignent pas de prendre la pente dans le sens de la montée. Il y a deux chemins à suivre pour l'architecte, possédé du besoin de construire, quand il se trouve face à ses premiers clients. On voit quel est celui de ces chemins qu'emprunteront ceux qui briguent un succès immédiat : « Oui monsieur, oui madame, un chalet suisse dans le Midi, une villa provençale dans la Forêt-Noire, une pergola tessinoise à la Bahnhofstrasse, mais comment donc : je viens d'en voir de ra-vi-ssants dans *Plaisir de France*. Et avec ça ? Un clocheton par-ci par-là ? Un puits dans la cour, avec ferrures rustiques ? Vous m'en direz des nouvelles. »

L'autre voie, plus étroite, lui fera expliquer longuement, et non sans dangers, que notre époque, tout comme une autre, dispose d'un certain nombre de moyens techniques, d'une certaine neutralité pleine d'aspirations mal définies, auxquels justement il voudrait donner une forme. Si, par chance, notre homme se trouve en face d'un client qui le comprene, s'il a su créer ce climat d'amitié sans lequel rien ne se fait de solide, alors, comme son œuvre chantera la joie qu'il a éprouvée à la composer ! Le premier n'aura fait que satisfaire la mode ; l'autre sera parvenu au style.

Nous pensons que les images que nous donnons ci-après des deux maisons de Brera et Waltenspuhl sont

assez claires, pour nous dispenser de tout commentaire. Voici la nomenclature des pièces qui composent la première d'entre elles :

- 1 entrée
- 2 salle à manger
- 3 studio
- 4 cuisine
- 5 chambres
- 6 galerie
- 7 terrasse-balcon
- 8 vide du studio
- 9 grenier.

Pour la seconde, nous avons placé cette nomenclature avec les illustrations elles-mêmes.

La villa de M. Brouze, construite en 1950, est destinée au logement de deux familles apparentées. Au rez-de-chaussée, l'appartement du jeune ménage ; au premier étage, l'appartement, plus restreint, des parents.

Au point de vue de la construction, on remarquera le grand sommier en système clouté, qui reporte l'ossature, la charge de la toiture. Ce système permet l'aménagement de grandes ouvertures à vitrages coulissants, sans ces méneaux qui gênent la vue.

Quant à la seconde construction, à Villars, elle comporte la maison de repos, répartie sur deux étages, et une habitation de trois pièces, de plain-pied avec la terrasse-jardin.

Le plancher et la galerie du premier étage sont suspendus à une grande poutre « en treillis » qui repose sur un seul poteau intermédiaire, transmettant lui-même les charges sur le massif de la cheminée centrale.

LES PRÉVISIONS DU TEMPS

par PIERRE JACQUET

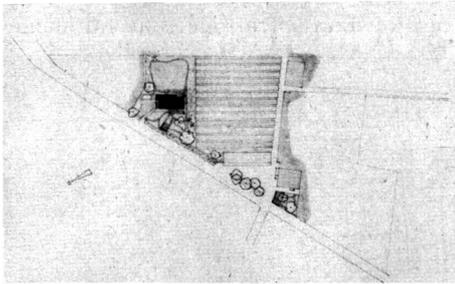
Telle époque, telle société, telle classe de la société, laissent dans l'histoire la marque de leur passage, par un certain nombre de formes, c'est-à-dire par un *art*, qu'elles ont chargé de leur électricité, qu'elles ont animé de leur propre vie. Il est bien consolant de penser qu'une modeste poterie, dont le prix a fait l'objet, il y a deux mille ans, d'une interminable discussion entre la ménagère qui en avait envie, et l'artisan qui l'avait façonnée, est d'une valeur humaine infiniment plus grande, dans l'admiration que nous portons à une civilisation, que toutes les meurtrières sottises où s'englouissent nos richesses.

Malheureusement, quand nous voulons nous-mêmes porter une sentence sur la production artistique de notre propre époque, nos raisons ne seront d'aucun poids dans le jugement qu'apportera le temps, qui seul ne se trompe jamais à cet égard. Nous ne savons pas reconnaître, quand ils sont proches de nous, les quelques

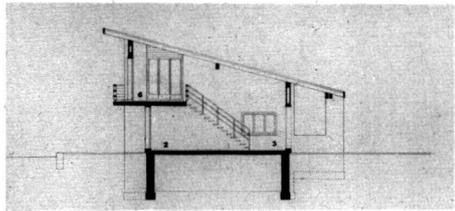
privilegiés qui possèdent le don de double vue, grâce auquel, dans l'amas désordonné des matériaux mis à leur disposition par la société, ils sauront choisir la pierre dure, et le métal sans paille, qui ne périront pas. Le film qui nous amuse ou nous émeut, l'habit que nous choisissons avec un soin qui n'est, la plupart du temps, guère motivé par notre élégance personnelle, le meuble qui accompagne notre existence d'un bout à l'autre, la maison où nous vivons, bref, tout ce qui se charge de nos souvenirs et de nos sensations, sommes-nous bien sûrs que l'artiste qui les a conçus leur a donné une profonde valeur de témoignage, ne les admirons-nous pas pour des raisons bien éphémères, ne concluons-nous pas avec eux une amitié bien superficielle, n'éprouvons-nous pas pour eux une admiration bien fragile ? Car en somme, qu'il soit poète, metteur en scène, danseur, musicien ou architecte, l'artiste est le jouet d'éléments dont il n'a

(Suite page 27)

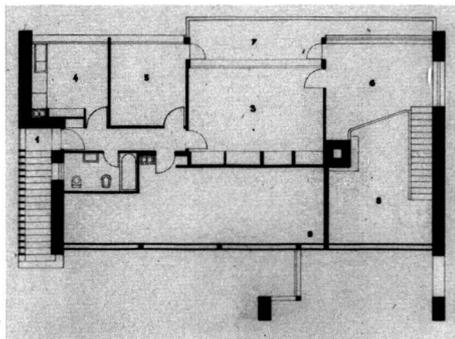
MAISON DE M. G. BROUZE A CHÊNE-THONEX, GENÈVE



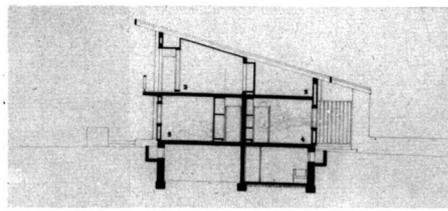
1. *Plan de situation.*



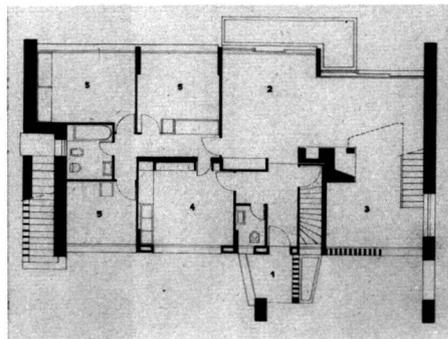
2. *Coupe sur galerie.*



3. *Plan de l'étage.*



4. *Coupe sur étages.*



5. *Plan du rez-de-chaussée.*



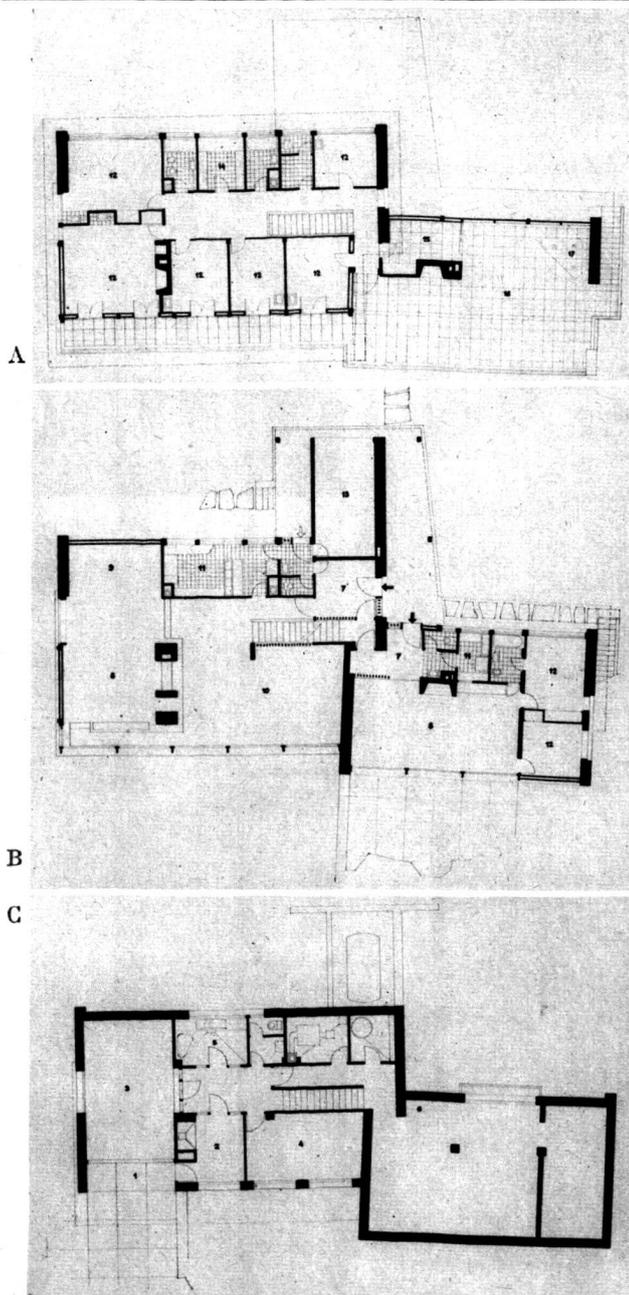
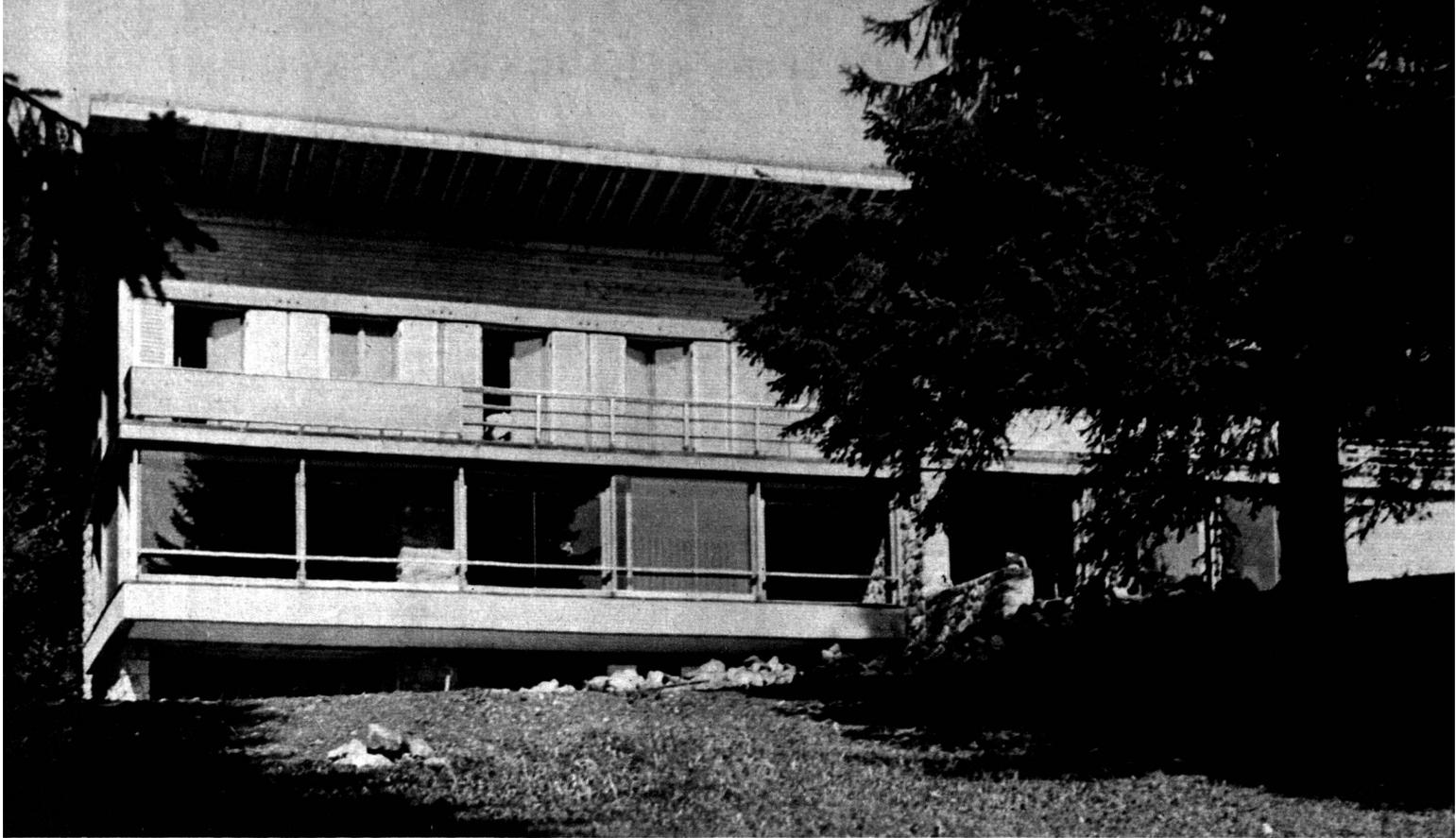
1

2

3

4

5



MAISON DE M^{LLE} L. VETTERLI A VILLARS-CHESIÈRES

- A. *Plan de l'étage.*
 B. *Plan du rez-de-chaussée.*
 C. *Plan du sous-sol.*
 D. *Plan de situation.*
1. *Entrée des skieurs* ; 2. *Vestiaire - séchoir* ; 3. *Salle de jeux* ; 4. *Salle d'étude* ; 5. *Buanderie* ; 6. *Caves* ; 7. *Entrée* ; 8. *Studio* ; 9. *Coin de repos* ; 10. *Salle à manger* ; 11. *Cuisine* ; 12. *Chambres* ; 13. *Garage* ; 14. *Lingerie* ; 15. *Office* ; 16. *Terrasse couverte* ; 17. *Douches.*

